

La frappe dans la profondeur : Du concept soviétique à la doctrine russe

Concept directement issu de la course aux armements durant la Guerre froide, l'emploi de « frappe dans la profondeur » a été remis en lumière en 2017 par les tirs de missiles *Kalibr* russes vers des positions djihadistes en Syrie, mais également suite aux essais répétés des missiles intercontinentaux nord-coréens en septembre et octobre de la même année. L'utilisation de la menace balistique dans un conflit, symétrique ou non, a été le moteur de la dissuasion depuis la fin des années 1940. Avec la course aux armements et les évolutions technologiques, cette menace balistique s'intègre aujourd'hui dans une « *dynamique de frappe dans la profondeur qui intègre les roquettes lourdes, les missiles de croisière et les missiles balistiques, y compris parmi les puissances militaires privilégiant la puissance aérienne* (1) ».

La frappe dans la profondeur permet aux Forces armées de tenir à disposition des autorités politiques une capacité de projection de puissance apte à traiter des objectifs diversifiés pouvant être situés dans la profondeur d'un territoire adverse selon des modes et des délais variés et maîtrisés, tout en limitant les effets collatéraux et en minimisant ou en supprimant l'empreinte au sol de son armée (2). Elle a pour effet de menacer le territoire adverse par son caractère dissuasif, de contraindre et enfin de neutraliser ou de détruire (3). Cette note vise à analyser l'évolution de ce concept dans l'ère soviétique, puis russe, à identifier les capacités en dotation dans les forces armées russes et à illustrer les effets de ces matériels de frappe en profondeur notamment lors du conflit syrien.

I/ Évolution du concept de la « frappe dans la profondeur »

À la fin des années 1970, la réflexion scientifique autour des capacités militaires trouve un nouvel élan autour de l'augmentation des capacités des frappes. Au milieu des années 1980 Nikolai Organov souligne « *the impact of new technologies associated with automated command and control, electronic warfare, precision strike, and weapons based on new physical principles upon the conduct of war* (4) ».

Cette réflexion s'appuie sur les concepts de « reconnaissance-strike complex » (razvedyvatel'no-udarnyy kompleks – RUK) et de « reconnaissance-fire complex » (razvedyvatel'no-ognevoy kompleks – ROK) (5) évoqués pour la première fois en 1979 (6). Associé à l'*Operational Manoeuvring Group* soviétique (OMG), les concepts de RUK et de ROK ont formé les prémices de la « Deep Battle pre-war theory (7) ».

Ainsi, c'est la combinaison capteurs/armes qui permet la conduite de conflits sur de plus grandes distances avec une précision accrue et une coordination encore jamais atteinte (8). De plus :

« At the start of the new century Russian theorists added the reconnaissance-strike system (razvedyvatel'no-udarnaya sistema or RUS), the reconnaissance-fire system (razvedyvatel'noognevaya sistema or ROS), and the reconnaissance-fire operation (razvedyvatel'no-ognevaya operatsiya or ROO) to the RUK and ROK concepts. In 2009 two new concepts, the information-strike system (informatsionno-udarnaya sistema or IUS) and the information-strike operation (informatsionno-udarnaya operatsiya or IUO), were added to the inventory. » (9).

Afin de développer le concept de la frappe dans la profondeur, il a également fallu accroître le recours à des armes de hautes précisions (Vysokotochnoye Ouzhiye – VTO). Il est défini par le ministère de la défense russe comme un système complexe et de soutien au combat, combiné à des ressources, incluant le système de renseignement, les canaux de communication, les centres de contrôle, les installations informatiques, les vecteurs et les munitions guidées. Selon la structure de gestion et le type de munition. Les VTO peuvent alors résoudre des objectifs à la fois tactiques, opérationnels et stratégiques (10).

L'intérêt grandissant pour le développement des capacités de frappe en profondeur a également trouvé écho lors de la guerre du Vietnam et par la suite au cours de la première guerre du Golfe en 1991. Ainsi, c'est une gestion moderne des opérations militaires qui émerge, s'appuyant sur les notions de *Command and Control* ou C2 qui par la suite seront alimentées par d'autres vecteurs comme *l'Intelligence, Surveillance and Reconnaissance* (ISR) (11). Fruit de la réflexion soviétique, mais développé dans un premier temps par les États-Unis, suite à la chute de l'URSS et du marasme économique, la Fédération de Russie a fait l'acquisition tardive de capacité de frappe en profondeur comme les missiles de croisière. Nicolas Roche rajoute à cet égard que « *depuis le début des années 2010, l'accent est mis sur le développement de moyens non nucléaires de frappe stratégique dans la profondeur* (12)», les concepts de *non-nuclear deterrence*, (*neyadernogo sderzhvaniya*) et *pre-nuclear deterrence*, (*pred'iadernoe sderzhvaniya*) entrant en 2010 dans les livres de doctrine militaire russe (13). De manière plus large, le concept de frappe dans la profondeur permet aujourd'hui la mise en place d'autres concepts de défense, avec l'élargissement du C2 au C4ISR (14), comme celui de *Anti-Access/Area Denial* ou A2/AD, visant à interdire l'accès à un espace délimité et de lui fournir une bulle de protection.

II/ État des lieux des capacités de frappe dans la profondeur russe

L'emploi de frappe dans la profondeur peut être réalisé à partir de l'ensemble des composantes des Forces armées russes. Ainsi, la Marine, l'Armée de terre et les forces aériennes disposent de capacités nucléaires, ou non, capables de frapper à de grandes distances des objectifs derrière les lignes ennemies. L'objectif étant de souligner les capacités des armes de hautes précisions permettant la frappe dans la profondeur, les capacités de défense antimissile (S-300, S400) ne seront pas abordées.

- 9K720 Iskander (Code OTAN : SS-26 Stone) – KBM (15)

Missile de type Short Range Ballistic Missile - SRBM dispose d'une portée de près de 500km. Entré en service en 2007, l'Iskander fut utilisé pour la première fois lors de la guerre en Géorgie en 2008 et vise à remplacer d'ici 2020 le Tochka OTR-21. L'Iskander possède différentes ogives conventionnelles, notamment une ogive à munitions à fragmentation, une tête explosive à explosif combustible, une tête explosive à fragmentation, une tête pénétrante pour les bunkers et un dispositif à impulsion électromagnétique pour les missions antiradars. Le missile peut également transporter des ogives nucléaires.

- 3M-54 & 3M Kalibr (Code OTAN : SS-N-27 et SS-N-30) – Novator (16)

Le système de missile Kalibr est un système multi-rôles qui se compose de deux variantes : le Club-N tiré de navire de surface et le Club-S depuis des sous-marins. Selon

les versions utilisées la portée du Kalibr évolue entre 300 et 2600km dans sa version nucléarisée ce qui le place dans la catégorie des SRBM, mais également de MRBM avec une portée comprise entre 1000 et 3000 km. La classe S du missile Kalibr est actuellement en dotation au sein des marines algérienne, chinoise et indienne.

- **3K-22 and 3M-22 Tsirkon (17)**

Le missile Triskon représente le futur des armes de hautes précisions permettant l'emploi de la frappe dans la profondeur. Ce missile hypersonique est actuellement en développement. Le missile hypersonique BrahMo IIs en co-développement avec l'Inde serait la version à l'export du 3M-22 Tsirkon.

III/ Doctrine et emploi de la « frappe dans la profondeur »

L'utilisation de la frappe dans la profondeur par les forces armées russes est du ressort des *Missile and Artillery Troops* (Raketnyye Voyska i Artilleriya – RV&A). Le concept de frappe dans la profondeur est aujourd'hui clé au sein des Forces armées russes comme le souligne le Major Général Glinsky :

« Since conflicts are changing from strictly contact to favor non-contact activities, that reconnaissance-fire methods featuring deep strikes have become more important. Reconnaissance-fire systems will encompass all combined-arms levels, from battalion to combined formations, and will include such principles as reconnaissance strike-maneuver and salvo-target destruction (18)».

Aujourd'hui son utilisation se base sur deux conceptions, l'une défensive et l'autre offensive :

- *La protection de la Russie et de son étranger proche (fonction défensive)*

- Dissuasion pré-nucléaire
- Dissuasion pré-nucléaire dans la maîtrise ou frappe démonstrative

- *La Protection de la Russie et de son étranger proche (fonction offensive)*

- Priorisation contre les cibles civiles ou militaires et mobiles ou stationnaires ?
- Coût et capacité de production en cas de conflit ? Cela pose la question du coût d'un seul missile (entre 750,000 USD et 6.5 millions USD pour un Kalibr). Enfin, quelle sera la capacité d'approvisionnement si seul un fournisseur est en capacité de produire le matériel ?
- Effets politiques : ratio coût/bénéfice d'une frappe dans la profondeur ?
- Capacités militaires alternatives ?

Sur le terrain, l'emploi de la frappe dans la profondeur par la Russie a été réalisé en Géorgie en 2008, mais aussi en Syrie par le tir de missile Kalibr depuis la méditerranée.

Les engagements militaires de la Russie lui permettent, notamment en Syrie, de pouvoir tester ces matériels développés depuis moins de 10 ans (Kalibr), de manière à les rendre *Combat Proven*. Cette force dissuasive récente offre à Moscou la possibilité de limiter son déploiement logistique que ce soit vers la Syrie ou au sein même de ce territoire. Ainsi, « *The tests revealed how Russia can shore up air defence for force protection, how they create a particular multi-layered air defence system in an operational environment* (19)».

Longtemps recherché par l'Union soviétique puis par la Russie, le développement d'armes de hautes précisions permettant la frappe dans la profondeur (missile balistique, missile de croisière, etc.) est devenu l'une des pierres angulaires de la doctrine militaire russe. Les bouleversements géopolitiques, l'essor des conflits asymétriques et la dénucléarisation (dans une moindre mesure) ont mis en exergue le besoin de disposer d'armes tactiques et stratégiques qui seront centrales dans les conflits futurs (20). En service depuis 2015 dans les forces russes, ce type de capacité dédié aux frappes dans la profondeur change l'outil capacitaire russe et élargie le champ de dissuasion jusque-là limité au nucléaire :

« Leur utilisation pour des frappes de terreur, à finalité politique, a souvent été théorisée, mais les effets ont souvent été confondus, l'analyse différenciant assez peu l'effet dissuasif des armes, qui peuvent contraindre un État à ne pas participer à un conflit, et l'effet escompté de frappes, qui visent à affaiblir la résistance politique et économique de l'État ciblé (21)».

A l'heure des conflits asymétriques, la frappe en profondeur permet de réduire l'empreinte d'une armée lors d'un conflit. En outre, alors que la cyber-défense prend une place de plus en plus conséquente dans les doctrines des différentes Forces armées, le concept de frappe en profondeur s'insère dès lors pleinement dans les luttes informatiques offensives, allant jusqu'à la théorisation du concept de « défense dans la profondeur » appliqué aux différents systèmes d'information.

BIBLIOGRAPHIE

(1) Delory Stéphane, « Le missile balistique : aviation stratégique du pauvre ? », Centre d'étude stratégique aérospatiale, La tribune de l'air et de l'espace, n°33, juillet 2015

(2) Emploi des missiles de croisières, CICDE, 31 mars 2010, n°67, P.12

(3) Ibid ;

(4) Roger N. McDermott, Tor Bukkvoll, « *Russia in the Precision-Strike regime - military theory, procurement and operational impact* », *FFI Rapport*, 17/00979, Aout 2017, P. 12

(5) Timothy L. Thomas, « *Recasting the Red Star – Russian forges tradition and technology through toughness* », *Foreign military Studies Office FMSO*, 2011, P.119

(6) Nuti Leopold, « *The crisis of detente in Europe : Frome Helsinki to Gorbachev 1975-1985* », Routledge ,novembre 2008, P.157

(7) Ibid ;

(8) Ibid ;

(9) Ibid ;

(10) Vysokotochnoye Oruzhiye –VTO,' Mil.ru, http://xn--d1abichgllj9dyd8a.xn--90anlfbebar6i.xn--p1ai/encyclopedia/dictionary/details_rvsn.htm?id=12896@morfDictionary, Accessed 17 February, 2017.

(11) Bernard Claverie et Gilles Desclaux, « C2 - command and control : un système de systèmes pour accompagner la complexité », *Communication et organisation*, 50 | 2016, 255-278.

(12) Roche Nicolas, « *Pourquoi la dissuasion* », Presse Universitaire de France, 2017, disponible à l'adresse suivante : https://books.google.fr/books?id=T_jgDQAAQBAJ&pg=PT145&lpg=PT145&dq=doctrine+frappe++profondeur&source=bl&ots=vRp7kBvVRI&sig=OsH37gIALNl2liWqApHmkncgQ5U&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwim7auStMDXAhWE2RoKHe5NC_AQ6AEIjAA#v=onepage&q=doctrine%20frappe%20%20profondeur&f=false

(13) Op. cit. Roger N. McDermott, Tor Bukkvoll, « *Russia in the Precision-Strike regime - military theory, procurement and operational impact* », P.10

(14) Command, Control, Communication, Computer, Intelligence, Surveillance and Reconnaissance

(15) Ibid ; P.11-12

(16) Ibid ; P.13-14

(17) NavyRecongnition, « *Focus - Russia's 3K22 3M22 Zircon Missile* », 07 avril 2016

(18) Op. Cit. , Roger N. McDermott, Tor Bukkvoll, « *Russia in the Precision-Strike regime - military theory, procurement and operational impact* », P.126

(19) Op. cit. Roger N. McDermott, Tor Bukkvoll, « *Russia in the Precision-Strike regime - military theory, procurement and operational impact* », P.21

(20) Op. cit. Roger N. McDermott, Tor Bukkvoll, « *Russia in the Precision-Strike regime - military theory, procurement and operational impact* », P.30

(21) Op. Cit. Delory Stéphane, « *Le missile balistique : aviation stratégique du pauvre ?* », p.65